

seréunit pour la communion générale et le dernier exercice de la retraite. Chacun promet bonne volonté et fidélité. Que Dieu bénisse et que saint François protège la paroisse et son pasteur !

Un témoin.



Les Missions franciscaines



PRÈS la tempête, le calme ; voilà l'histoire des missions chinoises en ce moment. Et à la faveur du calme, tout revient à la vie, les chrétientés renaissent de leurs cendres. Les lettres des missionnaires sont toutes remplies des plus belles espérances :

« Ici, à Ché-fou, écrit Mgr Césaire, nous sommes dans une activité plus grande que jamais. Nous venons d'acquérir un beau local, aux portes de la ville, pour en faire notre séminaire. La divine Providence nous a singulièrement favorisés pour cet achat. On approprie en ce moment la maison ; et dans un mois d'ici, nos séminaristes (nous en avons 24) déménageront. La situation du local est tout ce qu'on peut désirer de mieux. Pas de voisinage, belle exposition, vue sur mer, proximité d'une belle plage pour prendre des bains de mer. Le jardin qui entoure la maison n'est pas à dédaigner non plus.

Le séminaire sera sous le vocable de notre saint Louis, évêque de Toulouse, patron de la Province.

En ce moment nous montons sur les bords de la mer, en face de l'hôpital, une imprimerie. C'est pour nous fournir les nombreux livres qu'il nous faut continuellement distribuer aux nouveaux chrétiens et aussi pour occuper quelques-uns de nos orphelins. Saint Joseph en sera le patron. Grâce aux aumônes de l'an dernier, nous pouvons faire face aux dépenses.

« J'ai aussi de bonnes nouvelles de nos Pères missionnaires à l'intérieur. Le Père Sébastien a visité Huo-chang-tchouang, nouvelle chrétienté de soixante familles. Le catéchiste Wang-tsi-Koung leur enseigne la doctrine. Ils ont transformé leur pagode en une belle chapelle trop petite pour contenir tant de monde. Le Père y enverra deux vierges pour instruire les femmes et les filles. Ce sera, avec la grâce de Dieu une belle chrétienté.

« Il a visité d'autres chrétientés nouvelles pleines de bonne volonté qui bâtissent elles-mêmes leur chapelle. Là où les chrétiens sont trop pauvres, ils offrent leur travail et les pierres qu'ils extraient eux-mêmes.

« Le Père Sébastien bâtit lui-même une chapelle et une résidence à Lunabou, avec les aumônes venues d'Alsace et d'Allemagne. Lunabou est un pays où jusqu'ici on n'a encore rien fait pour la propagation de la foi. Cette nouvelle d'une

cons
2000
mira
but.
ont é
« U
distri
pour
villag
« C
du bl
vine P
De
lentes
marty
menci



Dé



prières, et
de la mes.
ligue. Les
prières et